

## Point épidémiologique de surveillance en Picardie

Semaine 35 du 29/08/2011 au 04/09/2011 (Point de situation au 08/09/2011)

### | En résumé |

#### | Asthme et allergies |

Le nombre de crises d'asthme et d'allergies diagnostiquées par les SOS Médecins est globalement stable, de même que le nombre d'allergie diagnostiquée par les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour®. Par contre, le nombre de crises d'asthme est en baisse au sein de ce réseau.

#### | Pathologies liées à la chaleur |

Cette semaine, seul 1 coup de chaleur a été diagnostiqué par les SOS Médecins de la région et aucune pathologie liée à la chaleur n'a été diagnostiquée dans les services d'urgences participant au réseau Oscour®.

#### | Varicelle |

Le nombre de varicelle diagnostiquée par les SOS Médecins de Picardie est en nette régression.

#### | Rougeole |

L'épidémie de rougeole se termine dans la région.

Aucun nouveau cas n'a été signalé à la Cellule de veille et de gestion sanitaire (CVGS) de l'Agence régionale de santé (ARS) de Picardie ces deux dernières semaines, portant toujours à 68 le nombre de cas signalés dans la région depuis le début d'année.

#### | Passages aux urgences de moins de 1 an et de plus de 75 ans |

Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont stables dans l'Aisne, en baisse dans l'Oise et augmentent dans la Somme. Les valeurs sont néanmoins en deçà des seuils d'alerte dans chacun des départements.

Cette semaine, les passages aux urgences de patients de plus de 75 ans sont stables et inférieurs au seuil d'alerte dans le département de l'Aisne et augmentent dans l'Oise et la Somme dépassant les seuils d'alerte.

#### | Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans |

En semaine 2011-34, le nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans et de plus de 85 ans a diminué après l'augmentation observée en semaine 2011-33, et se situe en-deçà des seuils d'alerte.

En semaine 2011-35, l'indice allergique relevé dans la région par l'association « Atmo-Picardie » était de 1 sur une échelle allant de 0 (risque nul) à 5 (risque très élevé) ; ce qui représente un risque allergique très faible. Les quelques pollens présents ne dérangent plus les allergiques vu les conditions météorologiques. Mais bientôt, les acariens reprendront le dessus lorsque le chauffage sera remis en route.

**En France métropolitaine**, en semaine 2011-35, l'incidence des cas de crises d'asthme vus en consultation de médecine générale a été estimée à 15 cas pour 10<sup>5</sup> habitants. Cinq foyers d'activité régionale ont été notés forte en Bretagne (76 cas pour 10<sup>5</sup> habitants) et Languedoc-Roussillon (51) et modérée en Aquitaine(31), Champagne-Ardenne (31) et Midi-Pyrénées (29). (Source : réseau Sentinelles).

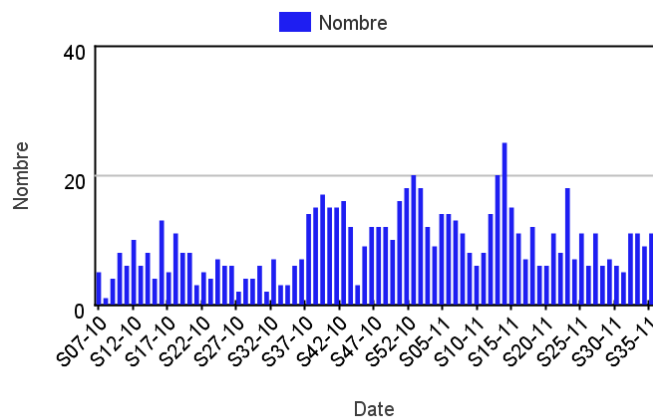
| En médecine de ville |

Le nombre de crises d'asthme diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est stable depuis le début du mois d'août (10 diagnostics posés cette semaine).

Le nombre d'allergies diagnostiquées par les SOS Médecins de la région reste globalement stable depuis un mois (entre 17 et 27 diagnostics posés).

| Figure 1 |

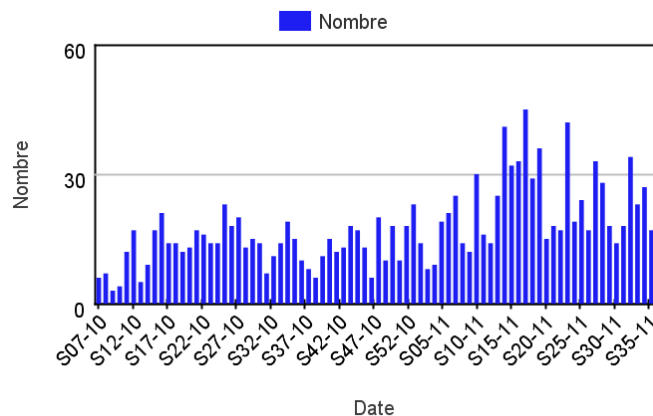
Nombre hebdomadaire de crises d'asthme diagnostiquées par les SOS Médecins de Picardie<sup>1</sup> depuis le 15 février 2010 (semaine 2010-07).



<sup>1</sup> Associations SOS Médecins de la région Picardie : Amiens et Creil.

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire d'allergies diagnostiquées par les SOS Médecins de Picardie<sup>1</sup> depuis le 15 février 2010 (semaine 2010-07).



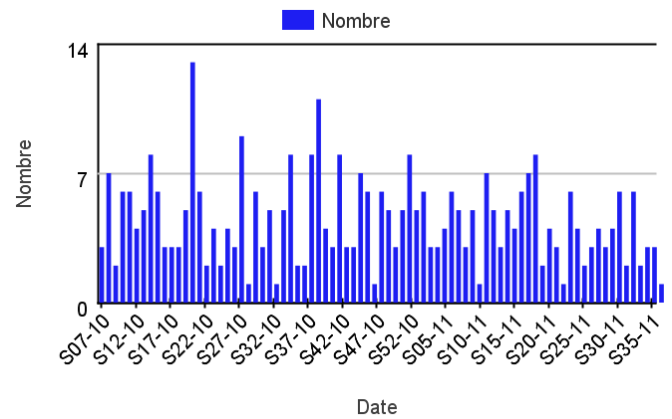
| A l'hôpital |

Cette semaine, seul 1 diagnostic de crises d'asthme a été porté dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour.

Le nombre d'allergies diagnostiquées dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® est globalement stable depuis fin juillet (9 diagnostics posés cette semaine).

| Figure 3 |

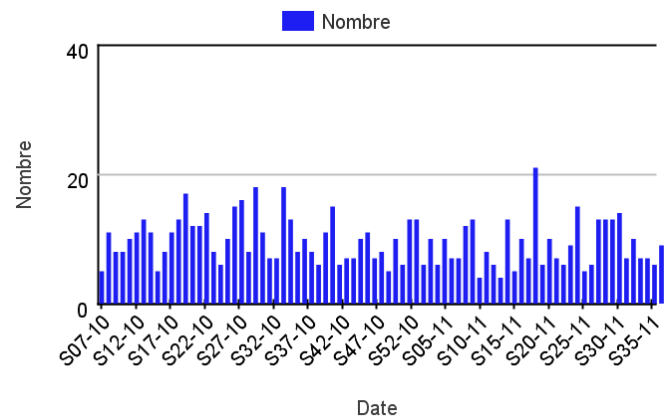
Nombre hebdomadaire de crises d'asthme diagnostiquées dans les services d'urgences de Picardie participant au réseau Oscour®<sup>2</sup> depuis le 15 février 2010 (semaine 2010-07).



<sup>2</sup> Services d'urgences participant au réseau Oscour® : Abbeville, Amiens, Beauvais, Château-Thierry, Laon et Saint-Quentin.

| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire d'allergies diagnostiquées dans les services d'urgences de Picardie participant au réseau Oscour®<sup>2</sup> depuis le 15 février 2010 (semaine 2010-07).



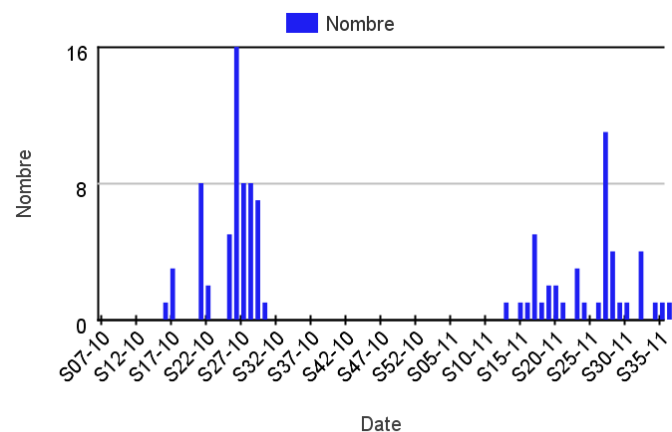
| Pathologies liées à la chaleur |

| En médecine de ville |

Un coup de chaleur hebdomadaire a été diagnostiqué par les SOS Médecins ces trois dernières semaines. Durant la saison estivale, un pic de coups de chaleur a été observé (semaine 2011-25) concomitant aux températures élevées relevées à cette période.

| Figure 5 |

Nombre hebdomadaire de coups de chaleur diagnostiqués par les SOS Médecins de la région Picardie<sup>1</sup> depuis le 15 février 2010 (semaine 2010-07).



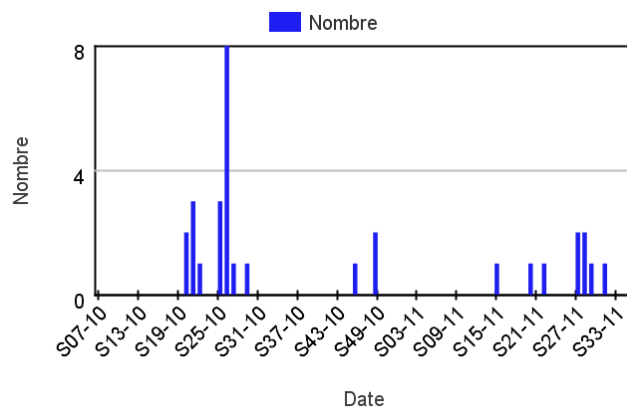
| A l'hôpital |

Aucun cas de pathologie en lien avec la chaleur n'a été diagnostiqué dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® depuis la semaine 2011-30.

Durant cette saison estivale, peu de pathologies liées à la chaleur<sup>3</sup> ont été diagnostiquées dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour®.

| Figure 6 |

Nombre hebdomadaire de pathologies liées à la chaleur<sup>3</sup> diagnostiquées dans les services d'urgences de la région Picardie participant au réseau Oscour®<sup>2</sup> depuis le 15 février 2010 (semaine 2010-07).



<sup>3</sup> Pathologies liées à la chaleur : effet de la chaleur et de la lumière, coup de chaleur et insolation, syncopes ou crampes dues à la chaleur, épuisement dû à la chaleur avec perte hydrique ou de sel, fatigue transitoire due à la chaleur, œdème dû à la chaleur, exposition à une chaleur naturelle excessive.

| Varicelle |

En France métropolitaine, en semaine 2011-35, l'incidence des cas de varicelle vus en consultation de médecine générale a été estimée à 13 cas pour 10<sup>5</sup> habitants. Trois foyers d'activité régionale ont été notés, forte en Auvergne (66 cas pour 100 000 habitants) et Lorraine (40), et modérée en Nord-Pas-de-Calais (30) (Source Réseau Sentinelles).

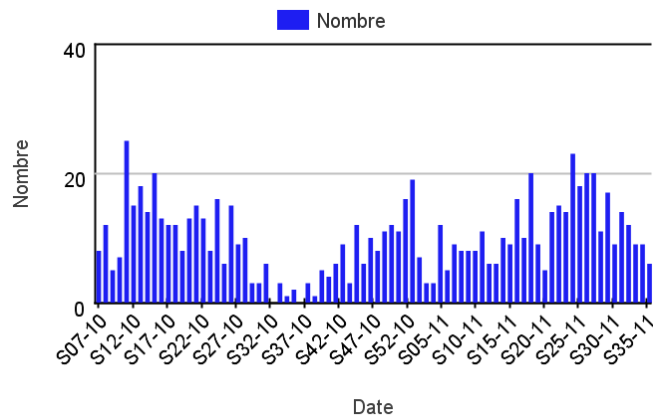
Pour en savoir plus : <http://websenti.u707.jussieu.fr/sentiweb/?rub=22&mal=7>

| En médecine de ville |

Le nombre de varicelle diagnostiquée par les SOS Médecins de Picardie est en nette régression depuis le pic observé mi-juin (semaine 2011-23) où 23 diagnostics étaient posés (4 diagnostics ont été posés cette semaine).

| Figure 7 |

Nombre hebdomadaire de varicelle diagnostiquée par les associations SOS Médecins de la région Picardie<sup>1</sup> depuis le 15 février 2010 (semaine 2010-07).



| Facteurs de risque de survenue de surinfections cutanées chez les enfants atteints de varicelle |

| Contexte |

En Juin 2002, le Groupe de pathologie infectieuse pédiatrique (GPIP) signalait à l'Institut de veille sanitaire une augmentation du nombre de cas graves de varicelle hospitalisée pour surinfections cutanées. Une étude cas-témoins a été conduite de mars 2004 à octobre 2006 dans les services hospitaliers de pédiatrie de France métropolitaine participant à l'Observatoire des varicelles et volontaires. Son objectif était d'identifier les facteurs de risque de survenue de surinfections cutanées chez les enfants atteints de varicelle (en l'occurrence l'utilisation de poudres en application locale) afin d'orienter les mesures d'information et de prévention.

| Résultats |

Les résultats de cette étude ont montré que la survenue de surinfections cutanées lors d'une varicelle est significativement associée à :

- L'utilisation de poudres : Nisapulvol® et autres types de talc : OR = 3,5 [1,5 ; 8,1]
- La persistance ou la reprise de la fièvre (≥ 38,5°C) après trois jours de la maladie : OR = 4,3 [2,2 ; 8,2]
- La prise d'AINS (anti-inflammatoires non stéroïdiens) : OR = 3,7 [1,8 ; 7,8]

| Recommandations |

Au total, cette étude qui aide à définir les pratiques favorisant la survenue de surinfections cutanées lors d'une varicelle, conforte les recommandations actuelles de l'Afssaps de ne pas utiliser de talc ni d'AINS dans le traitement des varicelles.

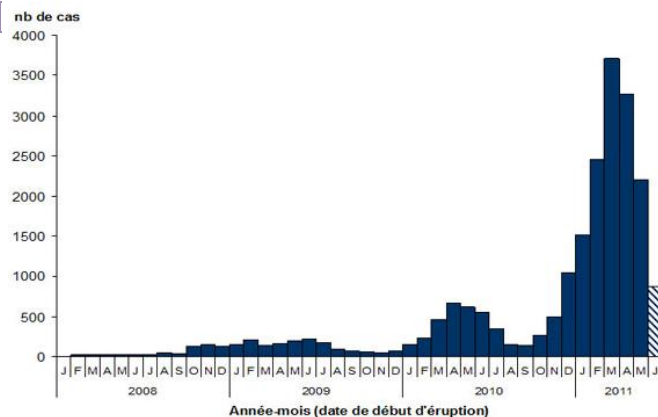
En France métropolitaine, depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008, plus de 20 000 cas de rougeole ont été déclarés. La troisième vague épidémique a été de grande ampleur comparée aux deux vagues antérieures, avec un pic atteint en mars 2011 et une décroissance des cas depuis. Pour l'année 2010, 5 071 cas avaient été notifiés dont 8 complications neurologiques (encéphalites/myélites), 287 pneumopathies graves et 2 décès.

Pour les six premiers mois de 2011, plus de 14 000 cas ont été notifiés, dont 15 ont présenté une complication neurologique, 615 une pneumopathie grave et 6 sont décédés.

Pour en savoir plus : <http://www.invs.sante.fr/surveillance/rougeole/default.htm>

| Figure 8 |

Nombre mensuel de cas déclarés en France de janvier 2008 à juin 2011 (Données provisoires au 2 août 2011). (Source : InVS, données de la déclaration obligatoire).



| Déclarations obligatoires (DO) reçues par la CVGS de Picardie |

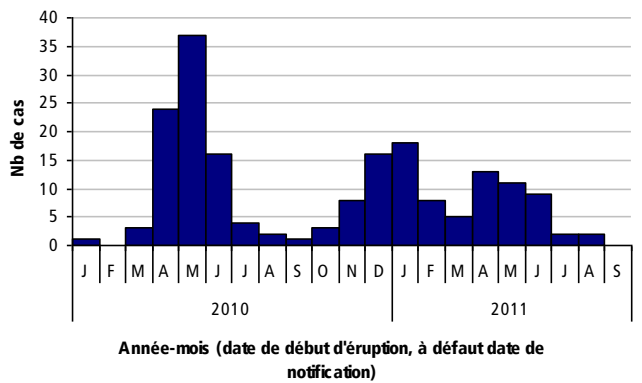
Depuis janvier 2011, 68 cas de rougeole ont, à ce jour, été notifiés dans la région – 18 cas dans l’Aisne, 38 dans l’Oise et 12 dans la Somme. Durant la même période (semaines 1 à 35), on recensait 0 cas en 2007, 3 en 2008, 17 en 2009 et 88 en 2010.

Aucune nouvelle DO de rougeole n’a été reçue par la Cellule de veille et de gestion sanitaires (CVGS) de l’ARS Picardie ces deux dernières semaines.

En 2011, l’âge moyen des cas est de 20 ans (étendue : [4 mois ; 46 ans]), 74 % sont confirmés biologiquement et 49 % des patients ont du être hospitalisés. Quatre-vingt-quatorze pour cent des cas dont le statut vaccinal a pu être renseigné n’étaient pas ou incomplètement vaccinés et 3 cas avaient reçus les deux doses de vaccins.

| Figure 9 |

Nombre mensuel de DO de rougeole<sup>5</sup> reçue à la CVGS de l’ARS Picardie. Période de janvier 2010 à septembre 2011.



\*Les données hachurées ne sont pas consolidées.

<sup>4</sup> Source : InVS, données de la déclaration obligatoire

<sup>5</sup> La rougeole fait partie de la liste des maladies à déclaration obligatoire auprès de la CVGS depuis juillet 2005.

| Mesures de surveillance et de gestion autour de cas de rougeole |

Au vu de la diminution désormais importante du nombre de cas de rougeole dans la région, il conviendrait, dans la mesure du possible, de revenir à une confirmation biologique (sur prélèvement salivaire ou sérique) systématique des cas.

| Surveillance non spécifique : passages aux urgences moins de 1 an et plus de 75 ans |

| Méthode d’analyse |

Pour chaque série, un seuil d’alerte hebdomadaire a été déterminé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur de la semaine S a été comparée à un seuil défini par la limite à deux écarts-types du nombre moyen de passages observés de S-1 à S+1 durant les saisons 2006-2007 à 2010-2011 (une saison étant définie par la période comprise entre la semaine 26 et la semaine 25 de l’année suivante). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil d’alerte est considéré comme un signal statistique.

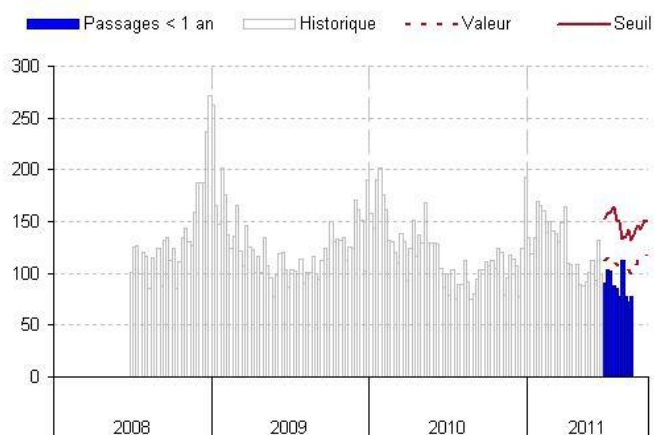
Les données historiques correspondent aux données agrégées transmises par les établissements via le serveur régional de veille et d’alertes (SRVA).

Ce seuil d’alerte est actualisé avec les nouvelles données historiques chaque semaine 26.

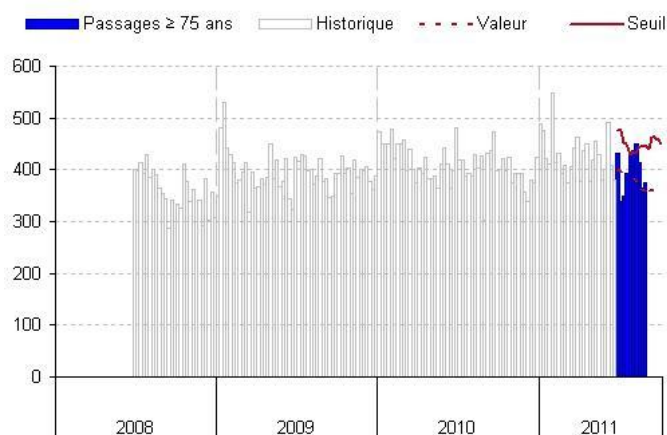
Dans l'Aisne, les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an et de patients de plus de 75 ans sont stables (respectivement 77 et 376 passages contre 72 et 364 la semaine 2011-34) et en-deçà du seuil d'alerte.

| Figure 10 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Aisne<sup>6</sup>.



Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Aisne<sup>6</sup>.



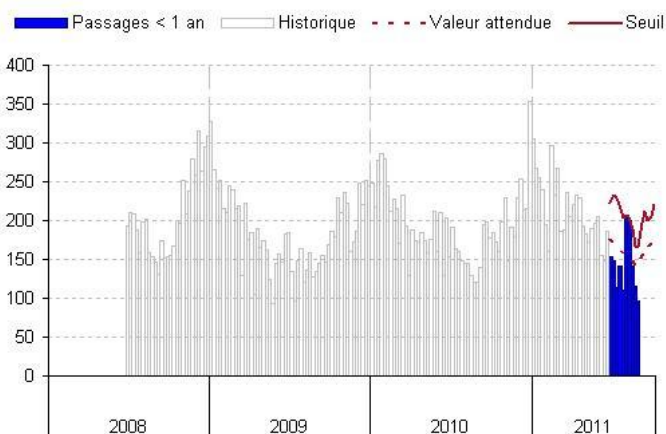
<sup>6</sup> Services d'urgences de Château-Thierry, Chauny, Hirson, Laon, Saint-Claude (Saint-Quentin), Saint-Quentin et Soissons.

Cette semaine, dans l'Oise, les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont en baisse pour la quatrième semaine consécutive (97 passages contre 207 en semaine 2011-31) et demeurent en-deçà de la valeur attendue.

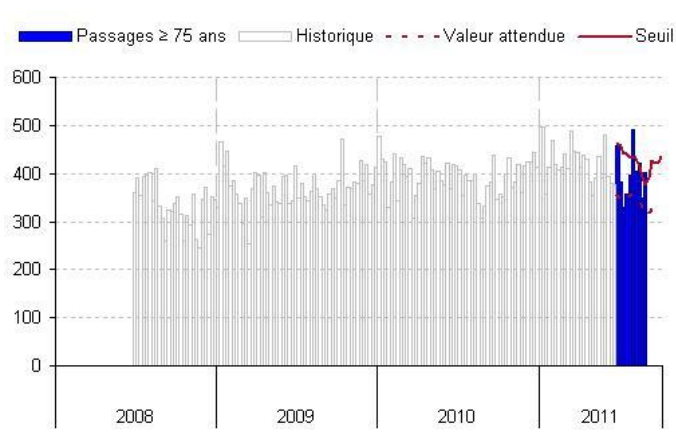
Les passages de patients de plus de 75 ans sont en augmentation cette semaine (402 passages versus 348 la semaine précédente) et au-delà du seuil d'alerte.

| Figure 11 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de l'Oise<sup>7</sup>.



Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de l'Oise<sup>7</sup>.



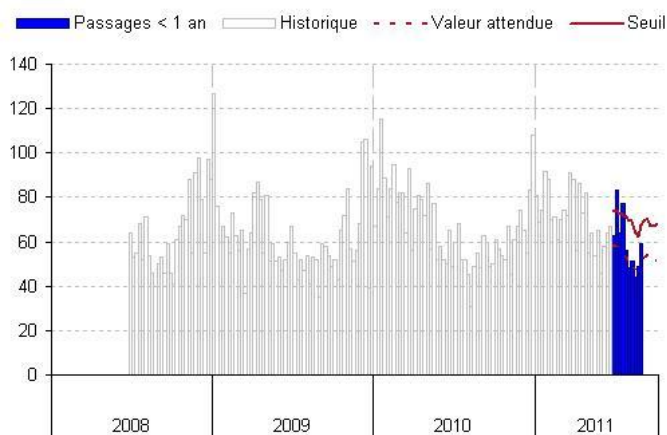
<sup>7</sup> Service d'urgences de Beauvais, Compiègne, Creil, Noyon, Saint-Côme (Compiègne) et Senlis.

Cette semaine, les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an sont en augmentation (59 passages contre 49 la semaine 2011-34) et inférieurs au seuil d'alerte.

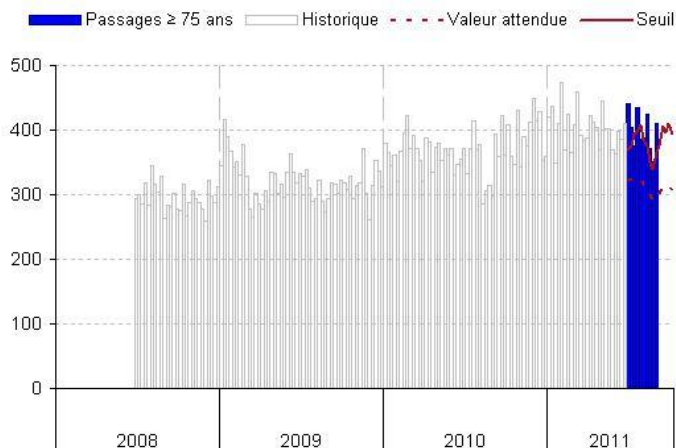
Les passages de patients de plus de 75 ans sont également en augmentation (411 passages contre 351 en semaine 2011-34) et au-dessus du seuil d'alerte.

| Figure 12 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département de la Somme<sup>8</sup>.



Evolution des passages plus de 75 ans dans les services d'urgences du département de la Somme<sup>8</sup>.



<sup>8</sup> Services d'urgences d'Abbeville, Amiens, Doullens, Montdidier et Péronne.

## | Surveillance de la mortalité : décès des plus de 75 ans et des plus de 85 ans |

### | Méthode d'analyse |

Pour chaque série, un seuil d'alerte hebdomadaire a été déterminé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur de la semaine S a été comparée à un seuil défini par la limite à deux écarts-types du nombre moyen de décès observés de S-1 à S+1 durant les saisons 2004-2005 à 2010-2011 à l'exclusion de la saison 2006-2007 pour laquelle une surmortalité a été observée durant la saison estivale du fait de la vague de chaleur (une saison étant définie par la période comprise entre la semaine 26 et la semaine 25 de l'année suivante). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

Les données historiques correspondent aux données transmises par l'Insee depuis 2004.

Ce seuil d'alerte est actualisé avec les nouvelles données historiques chaque semaine 26.

Du fait des délais d'enregistrement, les décès sont intégrés jusqu'à la semaine S-1. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées pour l'ensemble de la région Picardie.

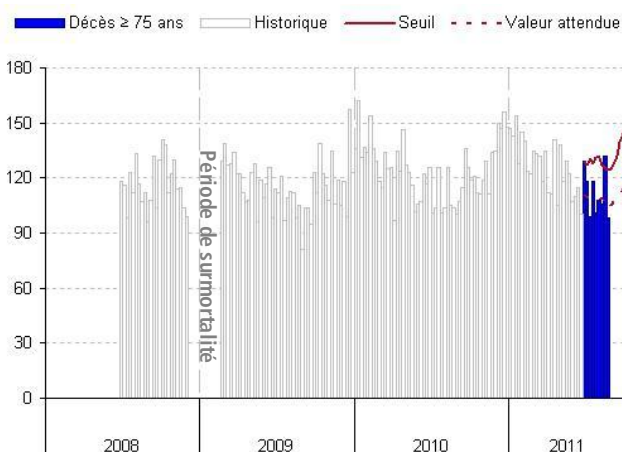
### | En Picardie |

En semaine 2011-34, les décès de personnes âgées de plus de 75 ans sont en diminution, après l'augmentation observée la semaine dernière dans la région (98 décès contre 132 en semaine 2011-33) et sont inférieurs à la valeur attendue.

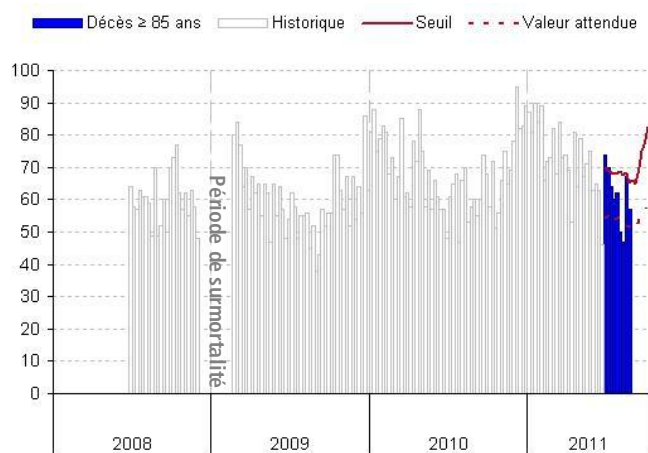
Les décès de personnes âgées de plus de 85 ans sont également en diminution (57 décès contre 67 en semaine 2011-33) et en-deçà du seuil d'alerte.

| Figure 13 |

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les états-civils informatisés de Picardie.



Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 85 ans recensés par les états-civils informatisés de Picardie.



## Indicateurs suivis |

### Asthme et allergies |

#### En médecine de ville :

- Diagnostics de crises d'asthme posés par les SOS Médecins d'Amiens et Creil
- Consultations pour asthme chez les médecins vigies du réseau Sentinelles de l'Inserm
- Diagnostics d'allergies posés par les SOS Médecins d'Amiens et Creil

#### A l'hôpital :

- Diagnostics de crises d'asthme posés par les services d'urgences participant au réseau Oscour®
- Diagnostics d'allergies posés par les services d'urgences participant au réseau Oscour®

### Pathologies liées à la chaleur |

#### En médecine de ville :

- Diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins d'Amiens et Creil

#### A l'hôpital :

- Diagnostics de pathologies liées à la chaleur<sup>3</sup> posés dans les services d'urgences participant au réseau Oscour®

### Varicelle |

#### En médecine de ville :

- Diagnostics de varicelle posés par les SOS Médecins d'Amiens et Creil
- Consultations pour varicelle chez les médecins vigies du réseau Sentinelles de l'Inserm

#### A l'hôpital :

- Diagnostics de varicelle posés dans les services d'urgences participant au réseau Oscour®.

### Rougeole |

#### Via le dispositif des déclarations obligatoires (DO) :

- DO et signalements de rougeole reçus par la Cellule de veille et de gestion sanitaires (CVGS) de l'ARS de Picardie.

### Surveillance non spécifique de l'activité hospitalière d'urgences et des décès |

#### Serveur régional de veille et d'alerte – Picarmed :

- Passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an et de personnes âgées de plus de 75 ans dans les 19 centres hospitaliers renseignant quotidiennement le SRVA

#### Serveur Insee :

- Nombre de décès « toutes causes » de personnes âgées de plus de 75 ans et plus de 85 ans déclarés à l'Insee par les services d'état-civil de 26 communes

## Remerciement à nos partenaires |

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS de Picardie, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations en particulier les services d'infectiologie et de réanimation) ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



### Directeur de la publication

Dr Françoise Weber  
Directrice Générale de l'InVS

### Comité de rédaction

#### Coordonnateur

Dr Pascal Chaud

#### Epidémiologistes

Sylvie Haeghebaert  
Christophe Heyman  
Magali Lainé  
Dr Sophie Moreau-Crépeaux  
Hélène Prouvost  
Marc Ruello  
Hélène Sarter  
Guillaume Spacciferri  
Caroline Vanbockstaël

#### Secrétariat

Véronique Allard  
Grégory Bargibant

#### Diffusion

Cire Nord  
556, avenue Willy Brandt  
59777 EURALILLE  
Tél. : 03.62.72.87.44  
Fax : 03.20.86.02.38  
Astreinte : 06.72.00.08.97  
Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr  
DR59-CIRE-ALERTE@sante.gouv.fr